

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Actucult

Dances/Concerts

● Deuxième édition du «Alger Jazz Meeting» à la salle Ibn-Zeydoun du 2 au 4 décembre.

● Le Ballet national algérien donnera, à partir de 19h, des spectacles au TNA Mahieddine-Bachtarzi, à partir d'aujourd'hui et ce, jusqu'au 5 décembre.

Expositions

● 2^e Salon d'automne, au palais de la culture Moufdi-Zakaria, Kouba : exposition de peintures, sculptures et photographies de différents artistes plasticiens algériens (jusqu'au 23 janvier 2010).

● «La soupe des renards» de Pascal Coltrat «photo-graphiste» est une exposition à voir au CCF d'Alger, à partir du 3 décembre.

● Le Palais de la culture abritera les 9 et 10 décembre une exposition de l'artiste peintre Zaphira Yacéf. Une œuvre de charité au profit des non-voyants de l'école de Biskra.

● Du dimanche 6 décembre 2009 au jeudi 24 décembre 2009, une exposition thématique met en lumière des sujets chers à Marcel Proust : le snobisme, l'art, le temps, le souvenir à la médiathèque du Centre culturel français d'Alger.

Théâtre

● L'association Djahid du théâtre et du cinéma donne une représentation de *L'enfer*, lundi 7 décembre au TNA à 19h.

Ventes-dédicaces

● L'auteur Abderahmane Bouguermouche signera son livre *Anza*, paru aux éditions Casbah, cet après-midi à 14h30, à la librairie du Tiers-Monde. La presse et le public sont cordialement invités.

● Amin Zaoui signe son livre *La chambre de la vierge impure*, paru aux éditions Barzakh à la librairie générale d'El-Biar (place Kennedy), samedi, le 4 décembre à partir de 15h.

● La librairie Multiservice de Tizi-Ouzou organise une vente dédicace, cet après-midi à 13h30, avec Youcef Merahi autour de son livre *Je brûlerai la mer* paru aux éditions Casbah.

Conférence

● Peut-on rire de tout ? Les mots, le dessin d'humour et d'humour... une table ronde avec Wolinski, Slim, Benfodil et Chawki Amari, jeudi 10 décembre au CCF d'Alger, à 14h30.

PRIX LITTÉRAIRE EUROPÉEN DE L'ADELPH 2009

Le Café d'Yllka de Cécile Oumhani primé

Cécile Oumhani, poète et romancière, vit entre la Tunisie et la France. Son œuvre est traduite en plusieurs langues. Elle a déjà publié *Une odeur de henné* et *Les Racines du mandarinier* en Tunisie.



Photos : DR

Cécile Oumhani est lauréate du Prix littéraire européen de l'ADELF (Association des écrivains de langue française) 2009 pour son roman *Le café d'Yllka* paru aux éditions Elyzad en Tunisie. La presse et les critiques ont accueilli favorablement ce roman : «*Le café d'Yllka*, le dernier et exceptionnel roman de Cécile Oumhani, est le plus épuré parce qu'il inter-

roge le plus poignant de la destinée humaine», ou encore «Et le foisonnement de mots que tisse *Le café d'Yllka* fait penser à celui des vers du grand poète de la Terre Mahmoud Darwich : la nostalgie au café, au pain,

à l'odeur de la mère. Et à la senteur de la terre, la mère-patrie». Ce roman a été inspiré à l'auteur par une femme croisée à l'aéroport de Budapest. Une femme difficile à oublier, à la fois inconnue et familière et dont les yeux racontent

une terrible tragédie. L'aéroport, ce lieu de passage, à la croisée de plusieurs villes chargées d'histoire : Pristina, Sarajevo...

Cécile Oumhani, née le 12 décembre 1952 à Namur (Belgique), est une écrivaine franco-britannico-tunisienne. Elle a grandi entre le français et l'anglais, dans un environnement multiculturel. Les voyages de sa famille lui ont permis de développer une familiarité avec des univers variés : Belgique, Inde, Allemagne, Écosse... Sa rencontre à l'âge adulte avec la Tunisie est venue presque naturellement enrichir sa culture et son imaginaire. Nourrie de littératures francophone et anglophone, l'écriture est venue naturellement remplir son besoin d'évasion et d'expression. Comme beaucoup de femmes, prises entre sa vie familiale et professionnelle, Cécile Oumhani s'est mise à écrire par bribes, des textes courts, de la poésie avant de passer au roman en gardant toutefois cette lim-

pidité et cette fraîcheur du texte poétique : *Un jardin à La Marsa*, (Paris-Méditerranée), *Plus loin que la nuit* (L'Aube). Cécile Oumhani est maître de conférences à l'université de Paris 12 et a été membre de l'équipe *Encres Vagabondes* de 1995 à 2005. Marraine de *Étoiles d'Encre*, elle collabore régulièrement à cette revue mais aussi à *Europe*. Ses articles paraissent aussi dans la partie littéraire du quotidien tunisien *La Presse*.

Le prix littéraire européen est présidé par Jacques Chevrier, professeur émérite à la Sorbonne, président de l'ADELF ; le jury de cette 26^e édition réunit les écrivains et universitaires, Olga de Mercouly, André Lorant, responsable du prix, Yves de Daruvar, Louis Pouliquen, Albert Russo, Viorel Stefanescu et Maurice Zinovieff. Le prix sera remis officiellement à la lauréate au siège de l'Unesco à Paris, en mars 2010.

Nassira Belloula

ALGER, LA VILLE AUX MILLE CANONS DE MOULAY BELHAMSI

Des trésors d'Histoire

Un livre sur l'histoire d'Alger à travers ses remparts, ses forteresses, ses canons, son port, son artillerie. Des trésors d'histoire enrichissants sur El-Djazaïr, El-Mahroussa, El-Bahdja ou El-Mansoura.

C'est ce que nous propose de découvrir Moulay Belhamissi dans cet ouvrage. Une mine d'informations sur les moyens militaires déployés pendant la période ottomane pour protéger Alger est donnée par l'auteur

aux lecteurs. «La force de la cité émanait du génie et de la volonté de ses enfants. Elle résidait en premier lieu sur son artillerie. Du rôle joué par cette armée, durant plus de trois cents ans, naquirent la célébrité d'El-Djazaïr et sa légende...

Ni le ciel ni la sorcellerie ne pouvaient apporter leurs concours. La sécurité d'une ville, constamment menacée, était l'affaire de tous et le souci de chacun. Pas un pacha, pas un dey, pas un raïs n'a omis de



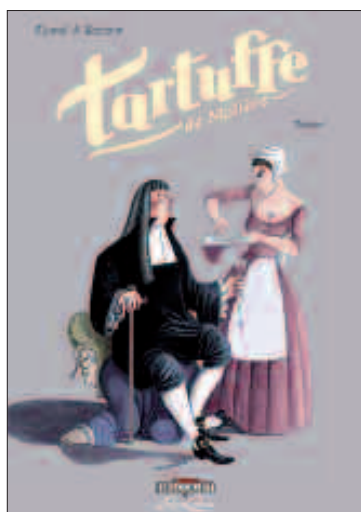
se pencher sur les moyens de rendre la capitale inexpugnable, au grand désespoir des ennemis.» P.6 Moulay Belhamissi est natif de la ville de Mazouna. Agrégé de lettres et docteur d'Etat en histoire, il est l'auteur de nombreux ouvrages sur le Maghreb et la Méditerranée à l'époque ottomane.

**Sabrinat
Alger, la ville aux mille
canons de Moulay
Belhamissi, Editions Anep,
2009, 125 p**

THÉÂTRE RÉGIONAL DE CONSTANTINE

Une tournée pour présenter *Tartuffe*

La troupe du Théâtre régional de Constantine (TRC) sera en tournée dans nombreuses villes du sud du pays, Biskra, Ouargla, Laghouat, El-Oued et Djelfa pour présenter leur dernière production, une pièce de théâtre *Tartuffe* du célèbre dramaturge français Molière, traduite, adaptée par Saïd Boulmerka dans une mise en scène de Tayeb Dehimi. Cette tournée se déroulera du 5 au 17 décembre prochains. L'adaptation de cette pièce, écrite au XVI^e siècle est motivée par le fait que *Tartuffe* demeure



d'actualité, car elle traite d'un sujet aussi vieux que le monde, à savoir la fausse dévotion et les faux dévots et comment ils utilisent la crédulité des gens et leur respect pour la religion pour servir des intérêts basement

matériels. Le théâtre régional de Constantine ne change pas pour autant de fonds, il demeure le même que celui qui lui a été choisi par l'auteur de cette pièce. Le TRC va également participer, avec trois produc-

tions, à savoir *Tartuffe*, *El-louaâba* et la pièce pour enfants *la Paix*, à la rencontre théâtrale prévue en janvier par le TR de Béjaïa sous l'intitulé «Planches ouvertes».

R. C.

CINÉMA ALGÉRIEN Décès de Smaïn Aït Si Selmi

Il était l'un des premiers directeurs de production et producteur exécutif. Smaïn Aït Si Selmi fut directeur général du CAAIC et de l'Anaf, et avait soutenu plus d'une cinquantaine de films de fiction après l'indépendance. Il a travaillé sur le film *La Dernière image* (1985) de Mohamed Lakhdar Hamina. L'Association des producteurs audiovisuels (AVA) se joint à tous ceux qui ont connu l'homme fort du cinéma algérien pour exprimer à sa famille et à ses amis ses sincères condoléances.